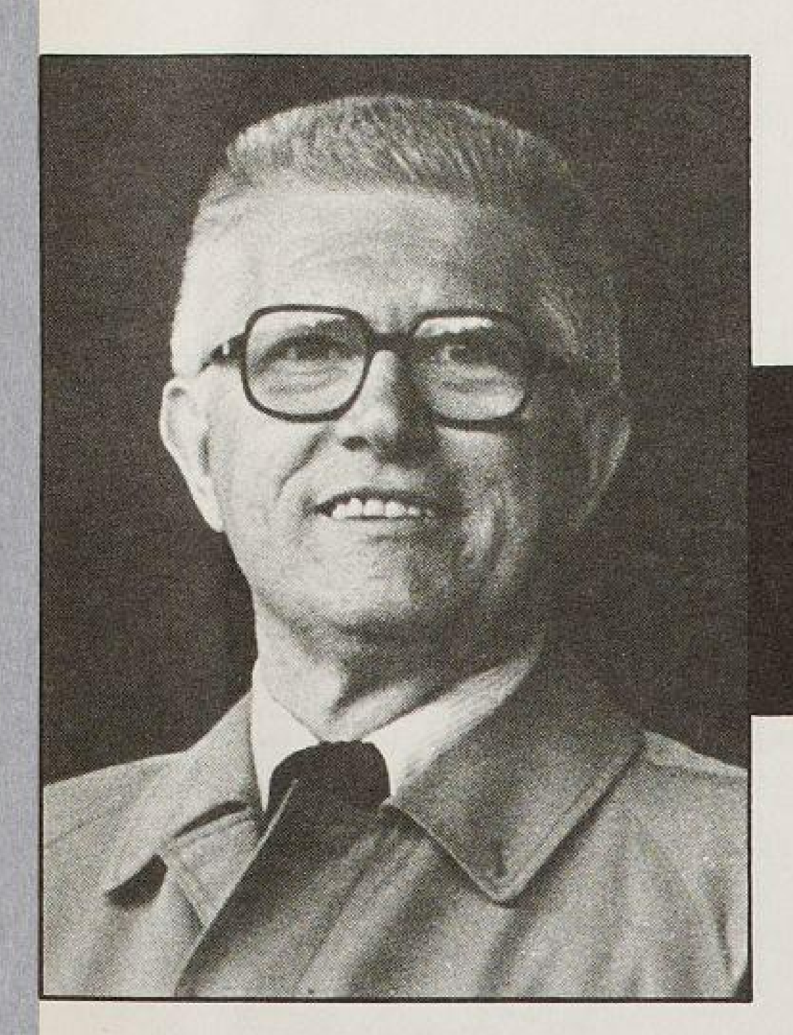


2ᵉ Circonscription Lot et Garonne
ELECTIONS LEGISLATIVES / JUIN 1981

Jean-Pierre FOURCADE

Vice-Président de l'UDF

UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITE

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Dimanche, vous participerez à des élections dont l'enjeu est essentiel pour la France. Vous le savez.

L'actuelle équipe gouvernementale, qui aujourd'hui nous cache ses intentions, ne doit pas, demain, pour les dévoiler, trouver le renfort des communistes. Ce type de coalition serait trop partisan pour diriger avec mesure notre pays.

Elu Sénateur des Hauts-de-Seine voici 4 ans, devais-je rester éloigné de ce combat ?

Répondant à l'appel de certains d'entre vous, qui me connaissent bien, j'ai choisi de me battre à vos côtés dans ce Marmandais où j'ai passé mes vingt premières années et où mon père a mené une œuvre utile qui reste dans toutes les mémoires.

C'est dans un esprit de large union que j'ai entrepris cette campagne. Candidat unique de l'Union pour une Nouvelle Majorité, j'ai demandé à un membre actif du Rassemblement Pour la République d'être mon suppléant.

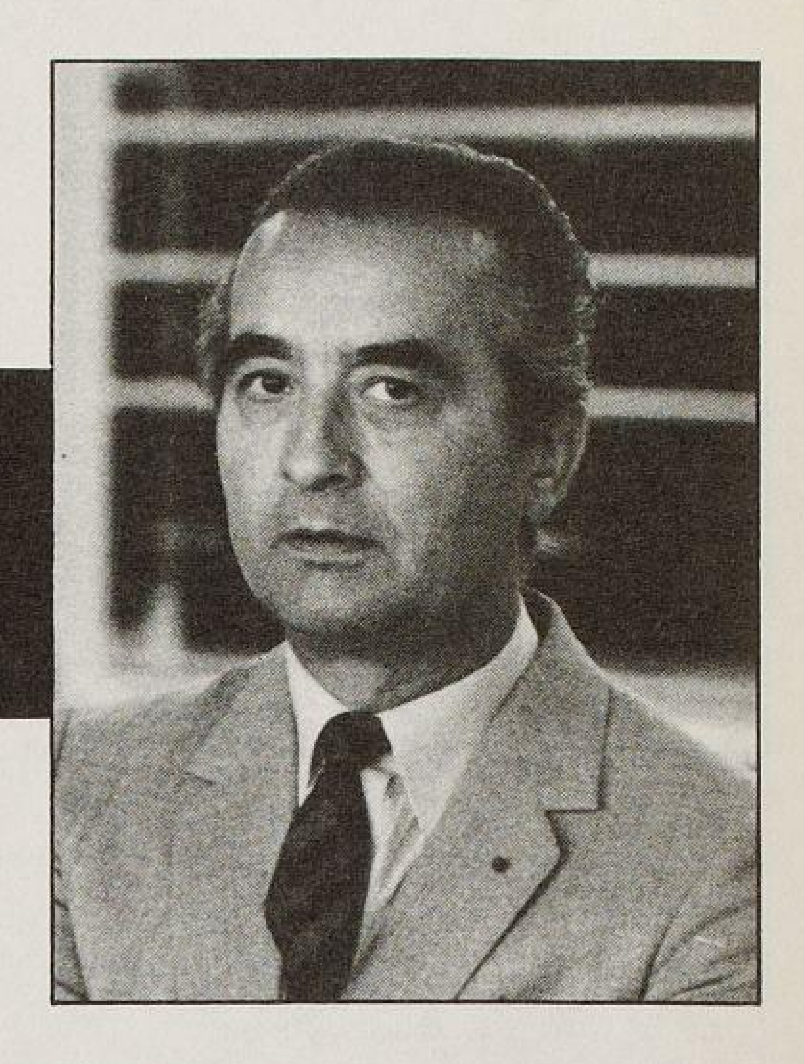
Au long de ces dernières semaines, vous m'avez exposé vos problèmes. J'en ai compris l'essentiel. Ensemble, nous pouvons les régler.

Quant à moi, je vous ai promis d'utiliser mes forces pour rétablir une société d'équilibre, qui ne néglige ni les hommes ni les valeurs fondamentales de notre Démocratie.

Pour y parvenir, j'ai besoin de vous.

Jean-Pierre FOURCADE

Vu le Candidat



Georges RICHARD Délégué départemental du RPR à l'éducation

IL FAUT MAINTENIR L'EQUILIBRE

– Entre les petits commerces et les grandes surfaces.
Nous défendrons le développement du petit commerce, notamment en essayant de faire annuler la décision du Ministère du Commerce et de l'Artisanat, concernant l'agrandissement des grandes surfaces du Marmandais.

– Entre l'agriculture et l'industrie.
Notre action orientera les entreprises industrielles du Marmandais vers les métiers d'avenir de manière à créer des emplois pour les jeunes, et sauvegarder les industries locales qui nous font vivre.

– Entre les professions salariées et les professions libérales.
Partisans résolus de la liberté d'entreprendre, nous lutterons pour que les professions libérales ne soient pas victimes d'un nivellement néfaste à la qualité de leur travail.

IL FAUT COMBATTRE LES EXCES

– Nous ne voulons pas de la socialisation des terres. La propriété est une chance de notre agriculture.

– Nous ne voulons pas d'une aggravation de la fiscalité, qui pénaliserait les classes moyennes.

– Nous ne voulons pas d'une nationalisation systématique des entreprises, dès qu'elles réussissent.

– Nous ne voulons pas d'une suppression de la liberté d'enseignement. Raviver les querelles scolaires, c'est ouvrir la voie à l'intolérance.

IL FAUT FAIRE UN EFFORT D'UNITE

Pour gagner, nous devons dépasser les conflits traditionnels et rassembler toutes les sensibilités attachées à une société d'initiative, de responsabilité et de liberté.
Face au programme ambigu du Parti Socialiste et aux propositions totalitaires du Parti Communiste, l'union est notre seule garantie pour l'avenir.